

Le Lien

Avril 2019
Volume 36
Numéro 2

Un regard chrétien sur le monde actuel

Je fléchis les genoux
Me consacrant à toi
Jésus mon cœur est tout entier pour toi

Partageons notre foi

- Une Église pas comme les autres
- Sortir le sel de la salière
- Une formation théologique anabaptiste en ligne

Local

- 4 Une Église pas comme les autres
entrevue avec Michel Monette
- 6 Prière; Intercession pour le monde
par Muriel Queval
- 7 Nouveau chant; Expressions
par David Miller

Provincial

- 8 Être pasteur de la ville; en répandant le sel
par Marc Pilon (C2C/Multiply)
- 10 Camp Péniel, été 2019 et Essor
- 11 Nouvelles de l'ETEQ
par Jean-Raymond Théôret

National

- 12 Confession de foi --Le péché et le mal; article 4
CCMBC / AEFMQ par Jean-Raymond Théôret

International

- 14 Vers une formation théologique anabaptiste en ligne
par Neal Blough (RMF)
- 15 Pourquoi implanter des Églises ?
par Timothy J. Keller (C2C/Multiply)

Courrier

Écrivez-nous !

Nous voulons connaître vos
commentaires, réflexions et opinions!
Adressez toute correspondance à :
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,
Montréal (Qc) H3V 1G4,
Canada. Tél. : (514) 912-1956
lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement
le LIEN numérique
écrire au
lelienmag@hotmail.com

Ont collaboré à ce numéro :

Par ordre alphabétique:
Neal Blough (RMF), Kristen Corrigan,
Francine Dallaire, Alain Després,
Timothy J. Keller (C2C/Multiply),
Anne Lalonde,
Richard Loughheed,
David Miller, Michel Monette,
Marc Pilon (C2C/Multiply)
Muriel Queval,
Line Renaud,
Caroline Rochon,
et Jean-Raymond Théôret.

Photo couverture : *Hochma*
Crédit photo : Michel Monette.

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Rédactrice en chef : Danielle Lajeunesse

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



Parle-moi de ton Dieu

par Danielle Lajeunesse, rédactrice.



Seigneur, comme baptisé(e) tu m'appelles, moi aussi, à partager avec ceux et celles qui m'entourent, ce que tu fais de beau et de grand dans ma vie... Je te demande de me donner l'audace dont j'ai besoin pour parler de toi aux autres. Aide-moi à trouver les mots justes pour exprimer ce que ma foi en toi m'apporte et permets que ces mots trouvent en l'autre résonnance.

J'ai trouvé cette prière anonyme sur un signet dans ma bibliothèque et avec recueillement ces mots m'ont interpellée. Cette prière est devenue mienne. Par contre, une étude américaine récente *Reviving Evangelism*¹ révèle que la moitié des milléniums chrétiens (nés après 1993) se sentent particulièrement opposés à l'évangélisation des personnes de confessions différentes dans l'espoir qu'un jour ils les convertissent. En fait, ils pensent qu'il est erroné de partager sa foi, même s'ils sont confiants des réponses à donner à leurs contemporains. Le schéma ci-joint montre quelques différences générationnelles du partage de la foi.

À cette croisée des chemins, nous sommes invités à (ré)évaluer nos pratiques personnelles et ecclésiales. Je crois fondamentalement que le message du salut en Jésus-Christ est inaltérable, mais sans surprise, que le « contenant » doit s'adapter aux nouvelles réalités contemporaines.

Ce numéro vous offre de nouvelles façons inédites de faire l'Église. Que cela soit pour vous, source d'inspirations et de réflexions. Néanmoins, que notre diversité d'Églises (petites ou grandes, nouvelles ou anciennes, ou jeunes ou moins jeunes) ne nous empêche jamais de marcher dans l'unité. Et rappelons-nous les paroles de Jésus, afin que le monde sache ... :

« Ce n'est pas seulement pour eux que je te prie; c'est aussi **pour ceux qui croiront en moi grâce à leur parole**. Je te demande qu'ils soient tous un. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous **pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé**. ... Qu'ils soient parfaitement un et **qu'ainsi le monde puisse reconnaître** que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes! » Jn 17,20,21,23 □

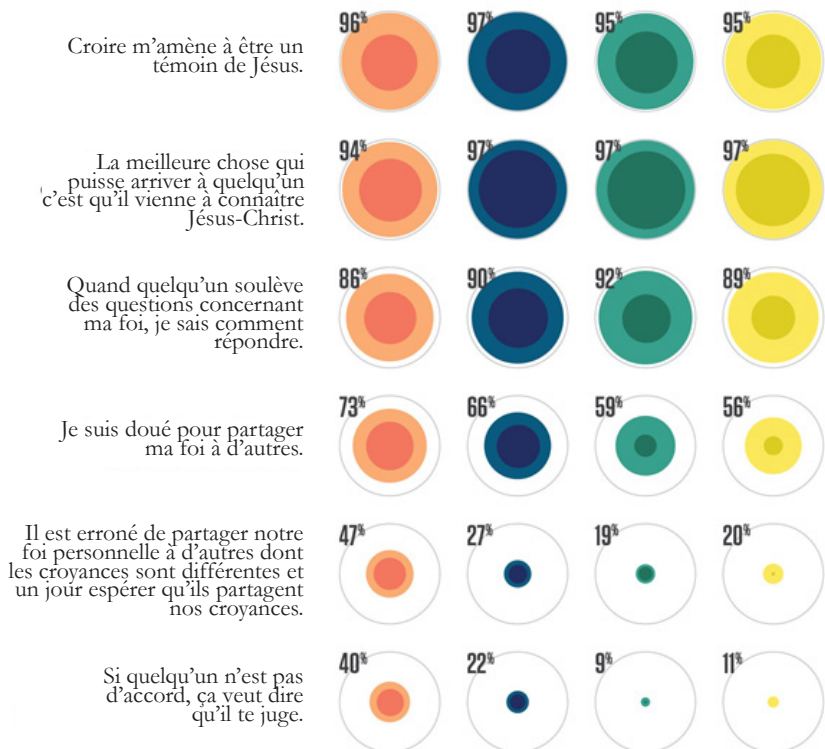
DIFFÉRENCE INTERGÉNÉRATIONNELLE DU PARTAGE DE SA FOI

Barna

% = La somme des *Tout à fait d'accord* et des *quelques fois en accord* des chrétiens participants américains.

● Foncé = Tout à fait d'accord
● Pâle = Quelques fois en accord

● Millénium ● Gen X-Y ● Boomers ● Aînés



n-992 US practicing Christians 18 and older. May 2018.

© 2019 | barna.com

1. Barna, *Reviving Evangelism*, février 2019. Sondage fait auprès de 992 adultes pratiquants entre le 8 et 17 mai 2018, marge d'erreur +/- 3%. Lien Internet.

Une Église pas comme les autres

Entrevue avec Michel Monette et Lyne Renaud, par Danielle Lajeunesse.

Le LIEN a rencontré le pasteur Michel Monette, en janvier dernier. Il est pasteur affilié depuis 2012 avec le Mennonite Church Eastern Canada (MCEC). Michel et Lyne (son épouse) ont eu à cœur de former une communauté de croyants dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal. À une époque, ce quartier était le secteur ouvrier francophone de la ville. Aujourd'hui, il demeure une zone particulièrement touchée par la pauvreté et l'itinérance.



Le Lien : Votre parcours est pour le moins inusité, racontez-nous un peu.

Michel Monette : Je me suis converti en 1991, l'appel pour devenir évangéliste fut très clair. Le livre de Rick Warren, *Une Église, une passion, une vision* m'a énormément touché. L'Église de la persévérance des frères Mennonites fut notre communauté d'accueil. Puis en 1992, il y a eu une fusion avec l'Église chrétienne de Saint-Laurent où nous avons commencé à servir. J'ai alors débuté des cours à l'Institut biblique Laval¹ et complété un certificat en théologie. En 1999, *Espoir pour la ville* de Raymond J. Bakke m'a interpellé à venir à Hochelaga-Maisonneuve. Mais en 2000, pour payer nos dettes d'études, Lyne et moi sommes partis en France avec nos jeunes enfants, pour un travail en informatique. Notre mission d'alors était d'investir dans la famille.

LL : Parlez-nous de votre ministère depuis que vous êtes revenus à Montréal.

MM : En 2004, nous avons démarré *Hochma* et en 2010, Lyne a eu la vision de faire l'Église comme un café qui serait ouvert entre autres, les samedis soirs.

Nous aimions tenir des BBQ et des rassemblements dans le parc voisin ou sur la promenade Ontario. En 2011 nous avons organisé des cultes extérieurs sur la promenade Ontario. Nous chantions et prêchions dans les rues. Cela n'était pas facile, mais les gens écoutaient.

LL : Votre façon de faire l'Église a changé, mais elle est des plus inhabituelles. Pourquoi?

MM : D'abord par son nom, nous ne voulions pas porter le nom d'Église XYZ. Nous avons choisi de nous appeler *Hochma* qui fait un jeu de mots avec le quartier *HOCHelaga-MAisonneuve*, mais aussi qui veut dire sagesse en hébreux. En référence aux Proverbes 1,7 : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. » Et c'est cette sagesse que nous demandons au Seigneur.

De plus, notre horaire est inaccoutumé. Nous n'ouvrons pas que les dimanches matins, mais en saison froide, nous devenons une halte chaleur; un centre d'accueil pour itinérants, 7 jours sur 7 et de 21h à 7h. Aucun couvre-feu ne limite les entrées et sorties de notre bâtiment. Et de 15h à 18h du lundi au jeudi, nous distribuons du pain gratuitement.

J'aime à dire que nous travaillons avec ceux que Dieu envoie. Nous ne fixons pas la *Lumière*, mais nous regardons ce qu'elle éclaire. Et ainsi nous travaillons dans cette lumière et c'est par ce travail que Dieu sauve.

En ce moment, les gens que Christ nous envoie sont les démunis et les sans-abris de notre quartier. Notre particularité est d'accueillir toutes les familles et à l'occasion, leurs animaux. Ce qui ne se fait pas dans les autres centres pour sans-abris de Montréal. Ailleurs, les femmes et les hommes sont séparés et les enfants n'ont pas de place où aller. Il n'existe pas de centre d'accueil d'urgence pour une famille avec des enfants. Avec l'aide du Saint-Esprit, nous l'avons créé.

LL : Quels sont vos défis et comment pouvons-nous prier pour vous? →

Note 1 : Institut biblique Laval (IBL) est devenu l'École de théologie évangélique de Montréal (ETEM) puis l'École de théologie évangélique du Québec (ETEQ).

1,4 : Une réunion du dimanche matin.
 2 : La salle commune se transforme en dortoir.
 3 : Au petit matin, un brunch est servi.
 Crédit des photos : Michel Monette.



1



2

MM : Nous demandons plus de patience et de créativité pour rejoindre les personnes qui fréquentent nos locaux, afin de toucher leur cœur et de les amener à développer une relation avec Dieu. Pour cela, nous avons besoin d'une équipe de chrétiens matures et stables pour prendre soin d'eux, d'abord en répondant à leurs besoins physiques, mais surtout en veillant à leur croissance spirituelle, en leur montrant du respect et de l'amour (surtout quand cela n'est pas facile) et en priant pour eux. De plus, Lyne et moi aimerions un jour, être à temps plein dans le ministère, ce qui impliquerait un apport financier plus important. Nous prions afin qu'*Hochma* devienne vraiment **la Maison de Dieu** comme l'appellent les gars de la rue. ☐



3

Pour plus d'informations, michel.monette@hochma.org
 (514) 653-0877.



4

Intercession pour le monde

par Muriel Queval, membre de l'Église chrétienne de Saint-Eustache.
Présentée dimanche 24 février 2019, inspirée par la vidéo
La migration forcée; Partager le chemin de Développement et Paix.



Ces prières pour le monde nous appellent à nous laisser saisir, à l'exemple de Jésus, par l'amour de Dieu pour chacun et à cheminer en communion les uns avec les autres grâce à l'œuvre de l'Esprit Saint en nous. 1 Tm 2, 1-2.

Seigneur, tout d'abord nous voulons te rendre grâce pour le privilège de vivre dans un pays qui ne nous donne aucune raison de fuir. Nous te rendons grâce pour ce pays, et notre belle province, qui nous donnent le privilège et même l'urgence d'accueillir des hommes, des femmes et des enfants d'autres horizons géographiques, politiques, sociaux-économiques, culturels et religieux.

Chacun d'entre nous, à moins d'être Autochtone, avons des parents, des grands-parents, ou des ancêtres qui ont quitté leur pays natal pour trouver la sécurité ou une vie meilleure ailleurs. Ou, peut-être, faisons-nous nous-mêmes partie de ces nouveaux arrivants. Merci pour cet immense pays et cette province si accueillante et pleine de belles possibilités d'avenir.

Seigneur, l'histoire de l'humanité a toujours été ponctuée de populations en exode. Qu'on pense aussi loin que les enfants d'Israël fuyant les conditions d'esclavage en Égypte, ou les parents de Jésus, fuyant en pleine nuit avec leur nouveau-né pour le sauver d'une mort certaine. Jésus lui-même n'a-t-il pas toujours été l'étranger dans son pays de naissance? Celui de qui on disait qu'il avait un accent?

Seigneur, nous ne t'apprendrons rien en te disant qu'à l'heure actuelle, dans bien des contrées, partout dans le monde, il y a crise à cause des conflits armés, de la famine, de la pauvreté, des désastres naturels ou de l'exploitation à tous niveaux.

Seigneur, sachant que tu nous écoutes et que tu es toujours prêt à nous exaucer, nous venons humblement vers toi pour te demander une intervention toute particulière en faveur des déplacés, tout comme l'implorent sans aucun doute aussi ces personnes amenées, contre leur gré, à fuir leur foyer et leur pays.

Tu vois leur détresse et tu entends leurs cris. Tu vois leur désespoir.

Seigneur, nous comptons sur ta grande compassion. Que ta protection soit sur ces personnes alors qu'ils empruntent des chemins dangereux, dans des conditions des plus difficiles, avec peu de nourriture et de protection, dans le froid ou la chaleur extrême, laissant tous leurs biens derrière eux sans espoir de les retrouver un jour.

Seigneur, montre-nous comment accueillir nos frères et nos soeurs, migrants ou réfugiés, à bras ouverts.

Donne-nous de savoir être créatifs dans notre élan vers eux afin de ne pas les brusquer ou les blesser d'avantage.

Il est vrai que cette crise mondiale peut nous sembler trop grande pour pouvoir tenter de la résoudre. Cependant, ton Église aussi est mondiale et ensemble, nous tes enfants, nous pouvons faire une différence si tout le monde y met du sien.

Et, si tant de communautés pauvres, des pays alentours, peuvent partager leurs maigres ressources avec ces réfugiés, tant le besoin est grand. Combien à plus forte raison, sommes-nous interpellés à agir de même, nous qui vivons dans les pays dits riches et prospères.

Seigneur, donne-nous la curiosité de nous informer, l'audace de faire connaître cette crise et le courage de nous engager avec des actions concrètes dans les pistes de solutions qui nous sont proposées.

Seigneur, nous t'apportons nos prières comme un geste d'amour envers toi et notre prochain. Amen □

Nouveau chant; Expressions

par David Miller, pasteur de l'Église Intersection de Terrebonne.

Le LIEN a rencontré le pasteur David Miller. Il lui a partagé sa passion d'écrire de nouveaux chants afin de rejoindre la communauté.

Un remerciement tout particulier à M. Michel Rochon qui a créé les partitions. Pour obtenir les partitions, la trame audio et le lyrique, lelienmag@hotmail.com. David Miller rend l'utilisation libre d'usage.



Le LIEN : Quel est le type de musique de cette chanson?

David Miller : Bonne question ! J'ai grandi en écoutant de la musique rock et ce chant tend vers ce style. En composant, je voulais utiliser une progression d'accords qui se démarquait un peu de ce que nous entendons habituellement dans les chants de louange et de prendre une approche vivante, rythmée qui allait de pair avec le thème du chant; Dieu qui exprime sa puissance et son amour dans sa relation avec nous et avec le monde. Donc, je voulais que ça bouge !

LL : Dans quel contexte l'as-tu écrit?

DM : Le chant a été écrit en vue d'une utilisation en Église. Parfois les chants que nous chantons parlent du caractère de Dieu, parfois ils nous rappellent l'appel de Dieu dans nos vies ou bien ils parlent de notre parcours de foi. Ce chant met en lumière que le Dieu vivant nous démontre sa présence par les démonstrations de sa puissance et de son amour envers nous et les uns envers les autres.

En général, quand j'écris, je suis à la recherche d'un chant qui va dans une certaine direction ou qui aborde un thème. Si je ne trouve pas quelque chose de déjà écrit qui répond à cette quête, je commence à réfléchir sur la

possibilité d'écrire quelque chose de nouveau ou bien de faire un nouvel arrangement d'un chant/cantique qui existe déjà.

Ce chant *Expressions* est sorti d'un constat. Pour certaines personnes, ce qui les inspire c'est tout ce qui est lié à la démonstration de la puissance de Dieu; des signes, des guérisons et des libérations.

Cette démonstration de la puissance de Dieu se voit clairement dans la Bible et dans nos vies. Pour d'autres, c'est les expressions de l'amour de Dieu dans les contextes relationnels qui leur font voir l'action de l'Esprit de Dieu.

Dans l'Église, cette différence peut donner lieu à une sorte de débat qui compare l'importance de la puissance de Dieu à l'importance de son amour. Ce chant présente les deux; la puissance et l'amour comme des expressions de la grâce de Dieu. La Bible reconnaît la puissance de Dieu mais

Expressions par David Miller

Expressions de ta puissance, expressions de ton amour

Par ton action, tu nous restaures
Tu nous redonnes la liberté de vivre
Nos corps, dans le service, dans la joie
Fortifiés, soutenus, éveillés par ton Esprit

Par ta croix, tu nous restaures
Tu nous redonnes la liberté de vivre
Tout ce que nous sommes, rendus justes devant toi
Aimés, invités à entrer dans la danse

Expressions de ta puissance, expressions de ton amour

Dans ton amour, tu nous restaures
Tu nous redonnes la liberté de vivre
Réconciliés, nous nous pardonnons
Partenaires dans l'expression de ta paix

Expressions de ta puissance, expressions de ton amour
Rappels de la présence de Christ en nous
Démonstration au monde entier.

cette puissance est toujours liée à l'appel de Dieu de nous aimer les uns les autres. Donc, la puissance est toujours vue dans le contexte de l'amour de Dieu pour nous et pour le monde.

LL : Quel fut ta source d'inspiration?

DM : Ce que j'avais en tête au début, c'était cette phrase « Expressions de ta puissance, expressions de ton amour ». Ça a pris environ deux mois pour écrire le chant - la musique a été le dernier élément à se mettre en place. C'est une joie de chanter ce chant avec toute la communauté de l'Intersection ! ▣

Être pasteur de la ville; en sortant le sel de la salière

par Marc Pilon, pasteur de l'Église Axe 21 à Sherbrooke
et implanteur d'Églises avec Multiply/C2C à Magog au Québec.

« Garder tout ce bon sel dans la salière était inutile. »



Pendant ma formation, mon coach d'implantation d'Églises m'a dit : « Marc, sois le pasteur de ta ville et ta ville deviendra ton Église. »

En implantant, une nouvelle Église à Sherbrooke, j'ai vite réalisé que nous étions surchargés par les besoins quotidiens nécessaires au bon fonctionnement de l'Église, mais que nous avions très peu de temps pour être le pasteur de la ville.

Ce n'est que des années plus tard que j'ai réalisé quelque chose; si nous continuions à faire ce que nous faisons, même pendant quarante ans, la ville ne serait pas transformée par l'Évangile. J'ai réalisé que notre budget, nos ressources, notre énergie créative et notre temps étaient noyés par les besoins intérieurs de cette Église en pleine croissance. Étonnamment, l'Église grandissait. Nous sommes passés de 100 à 500 personnes en très peu de temps. Nous avons baptisé au moins 250 personnes nouvellement converties. Mais j'avais le sentiment de ne faire qu'une partie de la mission divine. La majorité des gens dans la ville étaient encore perdus, et je ne pouvais les rejoindre par les réunions du dimanche matin.

Garder tout ce bon sel dans la salière était inutile. Pour atteindre notre ville, nous avons besoin de sortir notre sel de la salière. J'ai été interpellé par l'histoire d'un pasteur Ougandais qui avait décidé de confier son Église locale à un autre pasteur, pour suivre l'appel de Dieu et devenir le « pasteur du pays ». Et cela a donné des résultats inespérés. J'ai donc réalisé que Dieu m'appelait à plus.

Puis en lisant ma Bible, j'ai été sensible au fait que Jésus a dû sortir de sa zone de confort pour venir vers nous, et je me suis posé la question, « Comment sortons-nous de notre zone de confort dans l'Église afin de rejoindre les gens dans nos communautés et dans nos villes? »

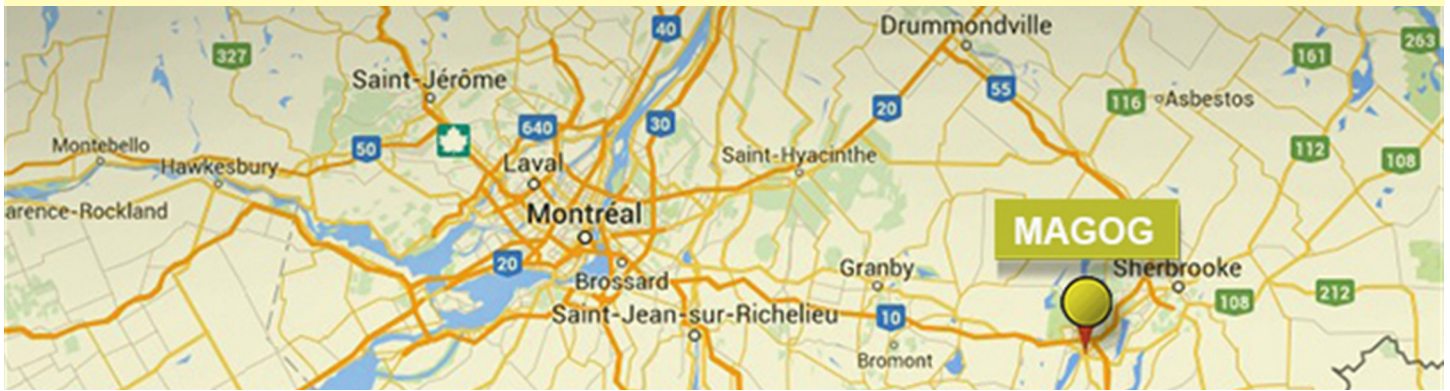
Quand Jésus a vu les foules, comme des moutons sans berger, il a senti de la compassion. De même, je voyais des gens désorientés autour de moi. Par exemple, quand leur mariage s'effondrait, ils ne trouvaient pas de ressource. Jésus était prêt à laisser les 99 brebis pour retrouver celle qui était perdue. Il était temps de réfléchir à la structure de l'Église et à notre mission afin de pouvoir nourrir et guider la ville entière et non pas seulement ceux à l'Église.

Comment pourrions-nous faire cela? Comment pourrions-nous nourrir les multitudes?

Il n'y avait qu'une seule réponse à cette question : écouter Jésus et lui obéir. Si nous lui apportions nos cinq miches de pain et nos deux poissons, et le laissions faire le miracle de nourrir la foule, alors notre ville sera transformée.

Par conséquent, la première chose que j'ai faite a été de transférer mon salaire à mon remplaçant, afin qu'il prenne en charge les affaires quotidiennes de l'Église et la formation des membres. En faisant cela, je ne pouvais satisfaire à mes propres besoins financiers, mais je devais explorer cet appel « d'être le pasteur d'une ville ».

J'ai donc commencé à passer plus de temps avec les comités de la ville et moins avec les comités d'Église. Je savais que j'avais besoin d'une stratégie pour servir les gens dans le besoin, mais aussi, à ma surprise, pour rejoindre les biens-nantis et les personnes influentes. Cela n'a pas été facile pour moi, mais Dieu m'a montré que tous étaient perdus et qu'ils avaient besoin de l'Évangile. →



J'ai donc commencé à fréquenter des endroits où ces personnes influentes passaient leur temps, comme les cinq à sept, les chambres de commerce et les assemblées municipales. Je devais me familiariser avec leur langage. J'ai même demandé à certains de nos meilleurs leaders de l'Église de se joindre à moi à la Chambre du commerce. C'était un des moyens de faire sortir le sel de la salière et de le répandre dans le monde.

La prochaine étape a été d'organiser un événement sur le leadership dans notre ville. Des 150 personnes qui sont venues, 90 étaient des leaders non chrétiens de notre ville. Après cela, ce sont eux qui ont commencé à nous contacter pour venir en aide à la ville. De fil en aiguille, j'ai été invité à un comité de revitalisation de notre rue au centre-ville. Puis, lors d'une rencontre dans un restaurant, un leader très influent m'a dit trois choses : « Je veux être impliqué dans ce que votre Église veut faire dans notre ville pour aider ceux qui sont dans le besoin, quel qu'il soit. Je veux être impliqué avec vous dans tout ce que vous pouvez faire au niveau du leadership dans notre ville. Et je veux connaître Jésus. »

Puis dans la ville, un hôtel a brûlé et plusieurs commerces en ont souffert. La Chambre de commerce a demandé notre aide. À grands frais, nous les avons aidés. C'est ainsi que nous

avons acheté une table pour une massothérapeute et l'avons invitée à s'installer temporairement dans l'Église, le temps de la reconstruction.

Une autre personne, un œnologue, qui avait perdu tout son matériel promotionnel fut également aidé. L'Église a donc payé son nouveau matériel pour son prochain festival vinicole de la région. Les gens nous demandaient : « Pourquoi aidez-vous même les riches? » Notre réponse était : « Parce que Dieu a à cœur de bâtir une communauté où nous partageons les souffrances des autres, qu'ils soient riches ou pauvres, quelle que soit la classe à laquelle vous appartenez. » Ainsi, la ville entendait l'Évangile.

Ainsi, plusieurs personnes ont été touchées par l'Évangile, et un certain nombre vient maintenant à l'Église.

Un dernier exemple, pendant l'Halloween, nous avons demandé à des gens de notre Église d'ouvrir leurs maisons dans les différents quartiers de la ville, afin qu'elles soient des maisons de lumière (haltes des lumières) pour servir du chocolat et cidre chaud, des hot-dogs, et où les gens pouvaient utiliser les toilettes. Le lendemain, tous les médias sociaux en parlaient et les gens avaient été sensibilisés par cet esprit de communauté et de générosité.

Certains résidents ont accueilli plus de mille personnes et ont donné plus de 600 portions de bonbons. Sommes-nous disposés à inclure des bonbons d'Halloween dans notre budget d'Église?

Voici des exemples concrets et créatifs de faire l'Église, de rejoindre ceux qui ne viendraient pas de toute façon le dimanche matin et de devenir « le pasteur d'une ville ». Ainsi, plusieurs personnes ont été touchées par l'Évangile, et un certain nombre vient maintenant à l'Église.

En conclusion

Nous avons donc besoin dans nos Églises d'avoir des infrastructures internes fonctionnelles et une bonne qualité de formation afin que nos gens soient bien formés et qu'ils deviennent des disciples de Jésus-Christ. Mais, nous avons besoin également de découvrir de nouvelles façons d'écrire notre histoire dans la ville, afin de rejoindre le plus de gens avec l'Évangile.

Dieu a des histoires précises qu'il veut écrire chez vous par le biais de votre Église. Rapprochez-vous de Jésus. Découvrez ce qu'il vous dit de faire, et obéissez-lui ! Offrez-lui vos cinq miches de pain et vos deux poissons et laissez-le faire le miracle de nourrir les multitudes. □



CAMP PENIEL



Viens t'émerveiller de la créativité et de l'originalité de Dieu au Camp Péniel cet été!

Sous le thème de « **L'œuvre de l'Artiste** », nous explorerons les confins de l'océan et découvrirons des êtres charmants, brillants et épatants, autant les uns que les autres.

Savais-tu que tu es toi aussi l'œuvre du plus grand des artistes?

CAMP 7-12 ANS (1)

7 au 12 juillet 2019 275\$

CAMP DE FAMILLE

21 au 26 juillet 2019 Contactez-nous pour les tarifs

CAMP 7-12 ANS (2)

14 au 19 juillet 2019 275\$

CAMP OPS (Canot-Camping, 14 ans et +)

21 au 26 juillet 2019 295\$

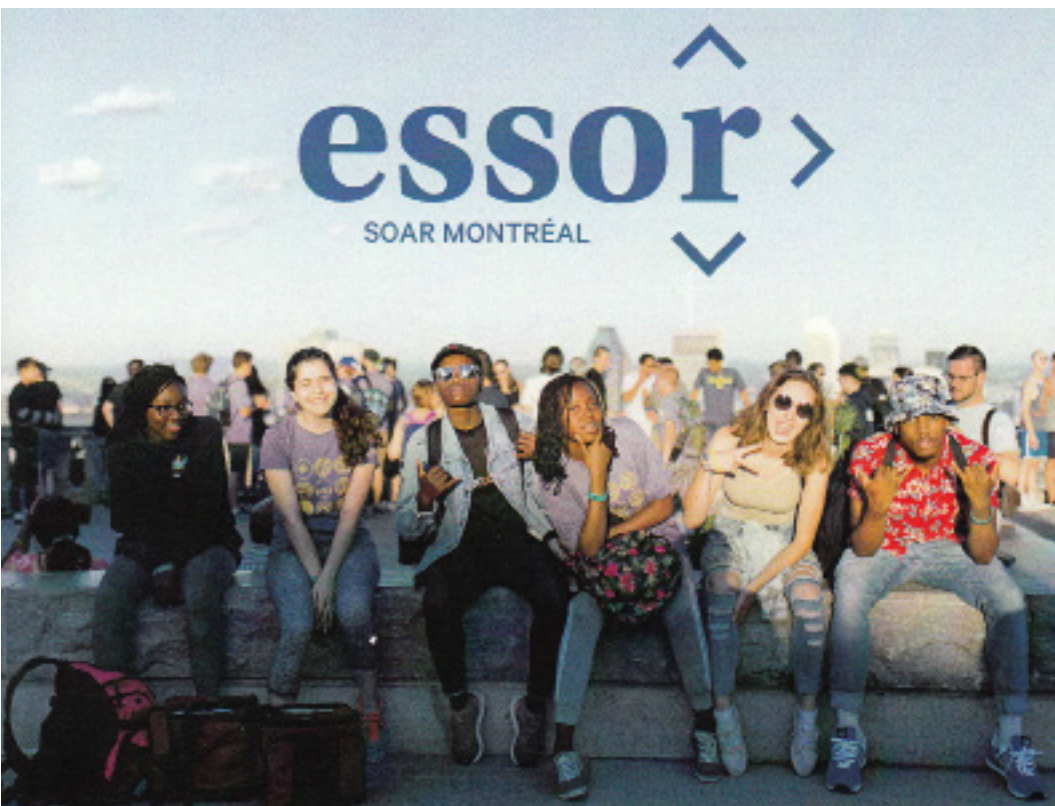
CAMP 13-17 ANS

30 juin au 5 juillet 2019 285\$

www.camppenielquebec.ca

info@camppenielquebec.ca

(450) 226-2892



2 au 11 juillet 2019

sans limites

9 jours — Âge 14+ | Coût: \$495 cda

C'est incroyable ce que Dieu peut faire en dix jours.

ESSOR t'offre l'opportunité d'expérimenter le coeur de Dieu pour toi et pour la ville de Montréal. Tu apprendras à te mettre à l'écoute de Jésus et à lui obéir avec confiance. Que tu viennes seul ou en équipe, tu seras associé avec une église de la ville et des ministères qui aiment Jésus et aiment leur ville.

- Formation (3 jours)
- Ministère (4 jours)
- Débrief (2 jours)

essormontreal.com

Un mot du Président du CA de l'ETEIQ

par Jean Raymond Théorêt, Ph.D.; président du CA de l'ETEIQ.
Communiqué.



L'ETEIQ est une institution de niveau universitaire de formation théologique issue de la fusion de l'École de théologie évangélique de Montréal et de l'Institut biblique V.I.E.

Le conseil d'administration (CA) de l'École de théologie évangélique du Québec (ETEIQ) est heureux d'annoncer que Jean Martin, Ph. D, a été nommé directeur général par intérim débutant le 1 juillet 2019.



Jean Martin est présentement doyen académique de l'ETEIQ. Auparavant, il a été directeur général de l'Institut biblique V.I.E. (IBVIE, 1998-2016) et doyen académique de l'ETEM-

IBVIE pendant la période de préparation à la fusion (2011-2016).

Jean est membre de l'Alliance chrétienne et missionnaire, l'une des deux dénominations évangéliques qui forment la corporation de l'ETEIQ.

En tant que directeur de l'IBVIE, Jean a participé aux discussions et aux travaux qui ont conduit à la fusion administrative de l'ETEM et de l'IBVIE pour créer l'École de théologie évangélique du Québec (ETEIQ) dont il est devenu le premier doyen académique en 2016. À ce titre, il a dirigé la mise en place des programmes académiques qui contribuent à la réalisation de la mission de l'ETEIQ : « [être] une école [...] au service des communautés chrétiennes, afin d'équiper des hommes et des femmes pour servir Christ dans le contexte changeant du Québec et du monde ».

Cette année, une centaine d'étudiants sont inscrits dans les programmes offerts par l'ETEIQ, tant au premier qu'au deuxième cycles.

Le conseil d'administration a demandé à Jean de poursuivre la réalisation du plan stratégique de l'ETEIQ adopté en 2018. La période d'intérim permettra au CA de poursuivre sans précipitation la recherche d'un candidat ou d'une candidate pour assurer la direction générale à long terme, tout en préparant la relève à plusieurs niveaux.

Comme il est bien connu dans les milieux d'enseignement théologique au Québec, la présence de Jean Martin au poste de directeur général par intérim permettra à l'ETEIQ de continuer à développer ses relations avec ses partenaires académiques. □

Mots de Kristen Corrigan, DG

Au début de 2019, nous sommes encouragés de constater que notre taux d'inscription est de nouveau élevé, ayant atteint notre objectif pour un autre semestre.

Joignez-vous à moi dans la prière pour que :

- Dieu continue à appeler les hommes et les femmes à étudier sa Parole et à développer leurs capacités à le servir dans le monde français et au-delà;
- Tout au long des transitions à venir de la haute direction, le personnel et le corps professoral se sentent pleinement soutenus, encouragés et même renforcés à mesure qu'ils s'adapteront au nouveau leadership;

- Les ressources humaines et financières nécessaires à une mission aussi audacieuse soient mobilisées.

Attachons-nous à la promesse de Jérémie 29,11 « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Nous sommes profondément reconnaissants de votre partenariat dans notre mission.

Votre sœur en Christ.
kristen.corrigan@eteq.ca
(514) 331-0878 p. 1023



Bon à savoir

L'ETEIQ a annulé les frais d'abonnement de 50\$ pour les ouvriers des FM et de l'ACM.

Ces frais sont payés par les lecteurs externes pour avoir droit à la bibliothèque. Un(e) ouvrier(ère) des frères mennonites (AEFMQ) et de l'Alliance chrétienne et missionnaire (ACM) pourra emprunter des livres à la bibliothèque de l'ETEIQ tant qu'il est au service de sa famille d'Églises. Vous êtes les bienvenu(e)s!

Info : biblio@eteq.ca
(514) 331-0878 poste 1029



Confession de foi des frères mennonites

Article 4 : Le péché et le mal

Le péché et ses conséquences

Nous croyons que les premiers humains ont cédé au tentateur et sont tombés dans le péché. Depuis lors, tous les gens désobéissent à Dieu et choisissent de pécher étant privés de la gloire de Dieu. En conséquence, le péché et le mal ont une emprise dans le monde, perturbant les intentions de Dieu envers l'ordre établi lors de la création tout en aliénant les êtres humains de Dieu et donc de la création, des autres et d'eux-mêmes. Le péché de l'être humain entraîne la mort physique et spirituelle. Parce que tous ont péché, tous font face à la séparation éternelle d'avec Dieu.

Principautés et puissances

Le péché est une force qui asservit l'humanité. Satan, l'adversaire, cherche à régner sur la création et utilise le péché pour corrompre la nature humaine par l'orgueil et l'égoïsme. Les gens dans le péché se détournent de Dieu, en échangeant sa vérité contre le mensonge, adorant et servant la créature plutôt que le créateur. Le péché expose les individus et les groupes à l'esclavage des principautés et des puissances démoniaques. Ces forces œuvrent aussi au sein des systèmes politiques, économiques, sociaux et même religieux pour détourner les gens de la sainteté, de la justice et de la droiture. Que ce soit dans les domaines de la parole, de l'action, de la pensée ou de l'attitude, tous les êtres humains sont sous la domination du péché et sont incapables par eux-mêmes de vaincre sa puissance.

Genèse 3; Genèse 6.11-12; Psaume 14.1-3; Psaume 36.1-4; Psaume 52.1-7; Psaume 58.1-5, 82; Ésaïe 53.6; Ézéchiël 16.49-50; Amos 2.4-8; Marc 7.20-23; Jean 8.34, 44; Romains 1.21-32; Romains 3.9-18, 23; Romains 5.12-14; Romains 5.18-19; Romains 6.23; Galates 5.19-21; Éphésiens 2.1-3; Éphésiens 6.12; 1 Pierre 5.8-9; 1 Jean 1.8-10; Apocalypse 12.9.



En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 4 de la confession de foi qui traite du péché et du mal.

Selon l'article 4; le péché et le mal

par Jean-Raymond Théorêt,
membre de l'Église chrétienne évangélique de Sainte-Thérèse.



L'idée du péché est fortement rattachée à la notion du bien et du mal. Nous vivons à une époque où on rejette l'idée qu'il puisse exister des normes universelles du bien et du mal. C'est à chaque personne dit-on, de décider ce qui pour elle est bien ou mal, et de déterminer librement les normes auxquelles se soumettre.

Quoique je sois résolument en accord avec le principe que toute personne est libre de faire ses propres choix et que personne ne puisse lui imposer ses propres valeurs, je considère aussi qu'il existe des normes du bien et du mal qui, si elles étaient pratiquées, conduiraient l'humanité à résoudre ses nombreux problèmes.

Ces normes ont été résumées ainsi par Jésus : **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu [...] [et] ton prochain comme toi-même [...] ; de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes** (Mt 22,37-40). Aimer Dieu et son prochain, voilà ce qui, selon Jésus, accomplit l'ensemble des normes de Dieu.

Que serait le monde si nous agissions ainsi? Qu'en serait-il des injustices, de la pauvreté, du manque grave d'équité, de la violence, des abus et des agressions, des guerres et de tous les autres maux? Nous trouverions des solutions à tous ces problèmes. Alors, pour quelle raison cela ne se réalise-t-il pas? Parce qu'à l'égard de la ligne de conduite énoncée par Dieu, tous les êtres humains ont dévié. Or, c'est là le véritable sens du terme « pécher ». Ce terme signifie dévier ou faire un écart par rapport à un objectif, ou encore par rapport à une ligne de conduite ou à un plan. Au sens religieux, le terme désigne une déviation, un écart par rapport à la norme divine.

C'est bien pour cela que l'apôtre Paul a écrit que « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rm 3,23). C'est-à-dire que les êtres humains ont dévié par rapport à la ligne de conduite tracée par Dieu et résumée plus haut par Jésus. Cette dérive n'est pas le fruit d'un hasard, d'une coïncidence fortuite. Elle est le résultat d'un choix de ne pas vivre selon les normes de Dieu.

C'est ainsi que, de génération en génération, les êtres humains ont créé des cultures qui se sont éloignées de cette norme divine, engendrant des systèmes politiques, économiques, sociaux et même religieux dans lesquels l'intérêt personnel, l'intérêt du groupe d'appartenance et l'intérêt de la race sont priorités au détriment de l'équité, la générosité, la compassion et la recherche du bien-être du prochain.

Ainsi, même si nous vivons à une époque où l'on considère que la notion de « péché » est désuète et qu'il n'existe pas de normes universelles du bien et du mal, nous sommes quand même tenus de constater que les conséquences d'avoir dévié à la règle d'aimer Dieu et son prochain (c'est ce qu'est le péché) sont, elles, bien universelles. □



Vers une formation théologique anabaptiste en ligne

par Neal Blough, directeur du Centre Mennonite de Paris, Église de Châtenay-Malabry.

Le comité de pilotage du projet de formation théologique anabaptiste en ligne s'est rencontré à Abidjan les 14-15 septembre 2018. Le point sur l'état d'avancement du projet.

Cet article a paru dans *Perspective* (journal mennonite suisse), *Christ seul* (journal des mennonites français) et sur le site de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org). Il est publié sous les auspices du Réseau mennonite francophone. Coordination des articles : Jean-Paul Pelsy.



Ce programme a pour but de développer et de mettre à disposition des formations en ligne liées à la théologie anabaptiste, et particulièrement aux thèmes de la paix, de la justice et de la réconciliation.

La mise en place et le suivi du programme sont assurés par le comité de pilotage qui s'est réuni en septembre 2018. Il est constitué par Roger N'dri, théologien et informaticien, responsable du Département de Développement Holistique de la Faculté évangélique de l'Alliance Chrétienne (FATEAC) à Abidjan, John Masebi du Centre Universitaire de Missiologie (Kinshasa), Matthew Krabill, de la Faculté de Théologie Fuller (Californie) et bientôt au Centre Mennonite de Paris, et par l'auteur de ces lignes. Avec sa femme Toni, Matthew Krabill possède une expérience de la mise en place de programmes en ligne à Fuller. Toni Krabill et Martine Audéoud, professeur à la FATEAC, pourront jouer un rôle de conseil technique à côté de l'expertise de Roger N'dri.

Un programme hébergé à Abidjan

En raison d'une panne d'avion, John Masebi n'a malheureusement pas pu être présent à la rencontre, mais la communication via Skype et téléphone a été possible.

L'aspect le plus marquant de cette rencontre a été l'examen du programme en ligne du Département de Développement Holistique de la FATEAC à Abidjan, et la découverte d'une vingtaine de cours qui pourront facilement entrer dans le projet envisagé : par exemple, « Partenariat et réseaux », « Culture, Ethnicité et Diversité », « Gestion des conflits », « Analyse de situation », « Église, Shalom et résilience des populations vulnérables », « Leadership, paix et réconciliation ». La FATEAC, en voie de devenir une université, propose ces cours en ligne aux niveaux master et doctorat. Ils ont été développés en grande partie par Martine Audéoud. Celle-ci, qui vient de rentrer en Alsace avec sa famille, a travaillé à la FATEAC en lien avec Mennonite Mission Network et elle continuera son engagement en Côte d'Ivoire avec plusieurs visites par an.

L'ensemble des partenaires concernés mettra en place le « Centre de formation à la justice et à la paix » qui sera hébergé à la FATEAC à Abidjan, faculté qui a des liens avec les mennonites depuis un certain temps déjà. Le Centre de formation à la justice et à la paix entrera donc dans le département de développement holistique qui, par la FATEAC, bénéficie d'une accréditation universitaire valable sur les trois continents concernés.

Différents niveaux d'études

Chaque école partenaire créera des cours qui pourront entrer dans le curriculum qui vise d'abord le niveau master et ensuite le niveau doctorat, sans oublier des cours de base en théologie et histoire anabaptistes. Les crédits pour les cours suivis pourront être ensuite reconnus par l'école où se trouve inscrit l'étudiant en question. Le défi est grand, car il faudra à l'avenir trouver des ressources, créer des cours et un curriculum cohérent. Cependant, le modèle et l'expérience du Département de Développement Holistique à Abidjan (qui compte plusieurs centaines d'étudiants des pays africains), ainsi que les cours déjà construits, ont été un signe concret que le projet pourra se réaliser.

Interculturalité

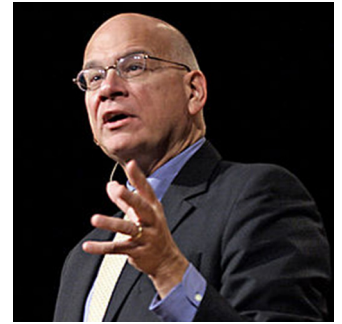
Lors de la première rencontre de 2017, Jean-Claude Girondin, pasteur de l'Église mennonite de Ville-neuve-le-Comte, a insisté auprès des participants sur l'importance d'une véritable « interculturalité » du projet et sur le respect mutuel nécessaire entre les partenaires. Travailler ensemble entre partenaires de trois continents, sachant que la grande majorité des mennonites francophones se trouvent en Afrique, voilà un enjeu de taille. □

Pourquoi implanter des Églises ?

par Timothy J. Keller.

Résumé par le LIEN.

Pour obtenir le texte français intégral (13 pages), lelienmag@hotmail.com



L'implantation vigoureuse et continue de nouvelles assemblées est stratégique pour la croissance numérique du corps de Christ et pour la revitalisation des Églises existantes dans une ville. Rien d'autre (pas de croisade ou un programme d'évangélisation ou des ministères paraecclésiaux ou des consultations de l'assemblée) n'aura un tel impact dynamique que l'implantation continue de nouvelles Églises. Cette déclaration peut sembler radicale, mais combien vraie! Le théologien C. Peter Wagner mentionne que : « L'implantation de nouvelles Églises est la méthode d'évangélisation la plus efficace connue sous le ciel ».¹

Les objections pour implanter de nouvelles Églises sont bien connues; nos Églises sont déjà à moitié remplies; une nouvelle Église va affaiblir les autres; nous ne faisons que partager les parts d'une même tarte; nous avons besoin d'Églises plus fortes. Ces déclarations semblent sensées, mais elles reposent sur des hypothèses erronées. La vraie question à se poser est : « Pourquoi implanter de nouvelles Églises est-il si crucial? ».

A. Pour suivre l'exemple de Paul.

Toute la stratégie de Paul consistait à implanter des Églises urbaines. Paul, le plus grand missionnaire de l'histoire, avait une stratégie assez simple. D'abord, il allait dans la plus grande ville d'une région (cf. Ac 16, 9, 12) et il implantait des Églises dans chacune de ces villes (cf. Tite 1: 5- « nommer des anciens dans chaque ville »). Cela signifie que Paul avait deux hypothèses déterminantes: (a) le moyen d'apporter une influence durable dans un pays était à travers ses principales villes, et (b) le moyen d'influencer pertinemment une ville était d'y implanter des Églises.

Réponse : « Mais », beaucoup de gens disent : « c'était au début, maintenant, le pays (au moins notre pays) est rempli d'Églises. Pourquoi l'implantation d'Églises est-elle encore si importante? »

B. Pour être fidèles à la Grande Commission (Mt 28, 18-20).

Considérez ces deux faits :

1. Les nouvelles Églises rejoignent mieux les jeunes adultes, les nouveaux résidents et les nouveaux groupes de personnes.

- Les nouvelles assemblées responsabilisent plus rapidement et plus facilement les jeunes et les nouveaux arrivants que les Églises plus anciennes.
- Les assemblées établies de longue date développent des traditions (comme le temps du culte, la durée du service, le niveau de réactivité émotionnelle, les sujets de sermon, le style de leadership, l'atmosphère émotionnelle et des milliers d'autres mœurs et coutumes) qui reflètent les sensibilités des dirigeants plus âgés.
- Le maintien systématique de ces habitudes n'est pas efficace pour rejoindre les jeunes générations.

De plus, les nouveaux résidents/immigrants sont presque toujours rejoints que par les Églises qui travaillent dans leur propre langue ou par de nouvelles Églises qui sont, dès le départ, intentionnellement multiethniques. Par exemple, si un quartier anglo-saxon devient hispanique à 33%, une nouvelle Église délibérément multiethnique aura beaucoup plus de →

chances de créer un « espace culturel » pour les nouveaux arrivants qu'une Église qui est établie depuis longtemps dans cette ville.

Mais une remarque s'impose. Une Église existante peut greffer une nouvelle assemblée pour un nouveau groupe socioculturel de personnes. Il peut s'agir d'un nouveau service le dimanche ou d'un nouveau réseau « d'Églises maison ». Bien que techniquement, cette nouvelle assemblée ne soit pas indépendante, elle peut remplir la même fonction.

2. Les nouvelles Églises atteignent mieux les sans-église, point final.

Tandis que des dizaines d'études confessionnelles ont confirmé que la nouvelle Église gagne la plupart de ses nouveaux membres (60-80%) parmi les personnes qui ne fréquentent aucune communauté de foi (sans-Église), les Églises âgées de dix à quinze ans gagnent 80 à 90% de ces nouveaux membres par transfert. Cela signifie que la nouvelle assemblée amènera six à huit fois plus de personnes nouvelles à Jésus-Christ qu'une assemblée plus âgée de la même taille.²

Bien que les assemblées établies pourvoient plusieurs services, plus que les nouvelles Églises ne peuvent le faire, les Églises plus anciennes en général ne pourront jamais égaler l'efficacité des nouvelles communautés pour rejoindre les gens pour le Royaume. Pourquoi est-ce ainsi? À mesure que l'assemblée vieillit, de puissantes pressions institutionnelles internes la

conduisent à diriger la plupart de ses ressources et de son énergie vers les préoccupations de ses membres et de ses constituants existants, plutôt que de les utiliser pour rejoindre des personnes hors de ses murs. Ceci est naturel et dans une grande mesure souhaitable. Les assemblées plus âgées ont une stabilité et une constance sur laquelle beaucoup de gens s'appuient. Cela ne signifie pas que les Églises établies ne peuvent pas gagner de nouvelles personnes. En fait, beaucoup de non-chrétiens ne seront touchés que par des Églises ayant de longues racines dans la communauté avec des marques de stabilité et de respectabilité.

D'autre part, les nouvelles assemblées, en général, sont obligées de se concentrer sur les besoins de leurs non-membres, simplement pour prendre leur envol. Et par le fait même, elles sont beaucoup plus sensibles aux préoccupations des non-croyants. Une assemblée remplie de personnes fraîchement sorties des rangs des non-croyants aura ainsi la capacité d'inviter et d'attirer beaucoup plus de non-croyants dans la vie et aux événements de l'Église. Alors que devons-nous faire? Renouveler les plus vieilles assemblées pour les rendre plus actives à annoncer l'Évangile, ou devrions-nous planter plus de nouvelles Églises? En fait, nous devons faire les deux.

C. Pour renouveler continuellement le corps de Christ dans son ensemble.

C'est une grande erreur de penser qu'il faut choisir entre l'implantation d'Églises et le renouvellement de l'Église. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'implantation de nouvelles Églises dans une ville est l'un des meilleurs moyens de revitaliser les anciennes Églises à proximité et de renouveler le corps de Christ dans son ensemble. Pourquoi?

1. Car les nouvelles Églises apportent de nouvelles idées à tout le corps.

Il n'y a pas de meilleur moyen d'enseigner aux communautés plus anciennes de nouvelles compétences et approches pour rejoindre de nouveaux groupes de personnes qu'en implantant de nouvelles Églises. Celles-ci ont la liberté d'être innovantes et elles deviennent donc le département de recherche et de développement pour l'ensemble du corps dans la ville. Souvent, les anciennes assemblées ont été trop timides pour essayer une approche particulière ou elles étaient tout à fait sûres que cela ne fonctionnerait pas. Mais quand la nouvelle Église réussit avec une nouvelle approche, les autres Églises en prennent connaissance et elles peuvent s'en inspirer avec courage. →

2. Car les nouvelles Églises sont l'un des meilleurs endroits pour déceler les futurs leaders créatifs et forts pour toute l'Église.

Dans les assemblées plus anciennes, très souvent les dirigeants mettent l'accent sur la tradition, la constance et les liens fraternels. En revanche, les nouvelles assemblées attirent un pourcentage plus élevé de personnes qui sont prêtes à prendre des risques, qui apprécient la créativité, l'innovation et qui sont orientées vers le futur. Beaucoup de ces hommes et de ces femmes ne seraient jamais attirés ou engagés à un ministère significatif en dehors de l'émergence de ces nouvelles communautés. Ces nouveaux dirigeants bénéficieront éventuellement à toute la communauté de croyants dans la ville.

3. Car les nouvelles Églises poussent les autres Églises à s'autoévaluer.

En général, le succès des nouvelles Églises met souvent les anciennes assemblées au défi de s'évaluer de manière substantielle. Parfois, ce n'est qu'en contraste avec une nouvelle Église que les Églises plus anciennes peuvent enfin définir leur propre vision, leurs particularités et leur identité. La croissance de la nouvelle assemblée donne souvent aux Églises plus anciennes, l'espoir que « cela peut être fait ». Et elle les amène sur le chemin de l'humilité et du repentir pour avoir entretenu des attitudes défaitistes et pessimistes. Parfois, une nouvelle implantation peut s'associer à

une Église plus ancienne pour mettre en place des ministères que ni l'une ni l'autre ne peuvent faire séparément.

4. Car la nouvelle Église peut aussi « amener de nouveaux chrétiens » dans les autres assemblées de la ville.

La nouvelle Église produit souvent de nombreux convertis qui s'intègrent dans des Églises plus anciennes pour diverses raisons. Parfois, la nouvelle Église est très excitante et tournée vers l'extérieur, mais son leadership, dans les débuts, est également très instable ou peut manquer de maturité. Certains nouveaux chrétiens ne peuvent pas supporter ces changements tumultueux et ils vont rechercher une Église plus stable. Ils peuvent également choisir une Église où les coutumes et la culture leur sont plus familières.

En conclusion

Nous avons vu que l'implantation de nouvelles Églises permet de garder ou d'amener plus facilement les jeunes, les nouveaux arrivants et les groupes socioculturels différents. Elle permet aussi de rejoindre plus adéquatement les non-croyants et les sans « Église ». De plus, elle renouève et revitalise les Églises plus anciennes.

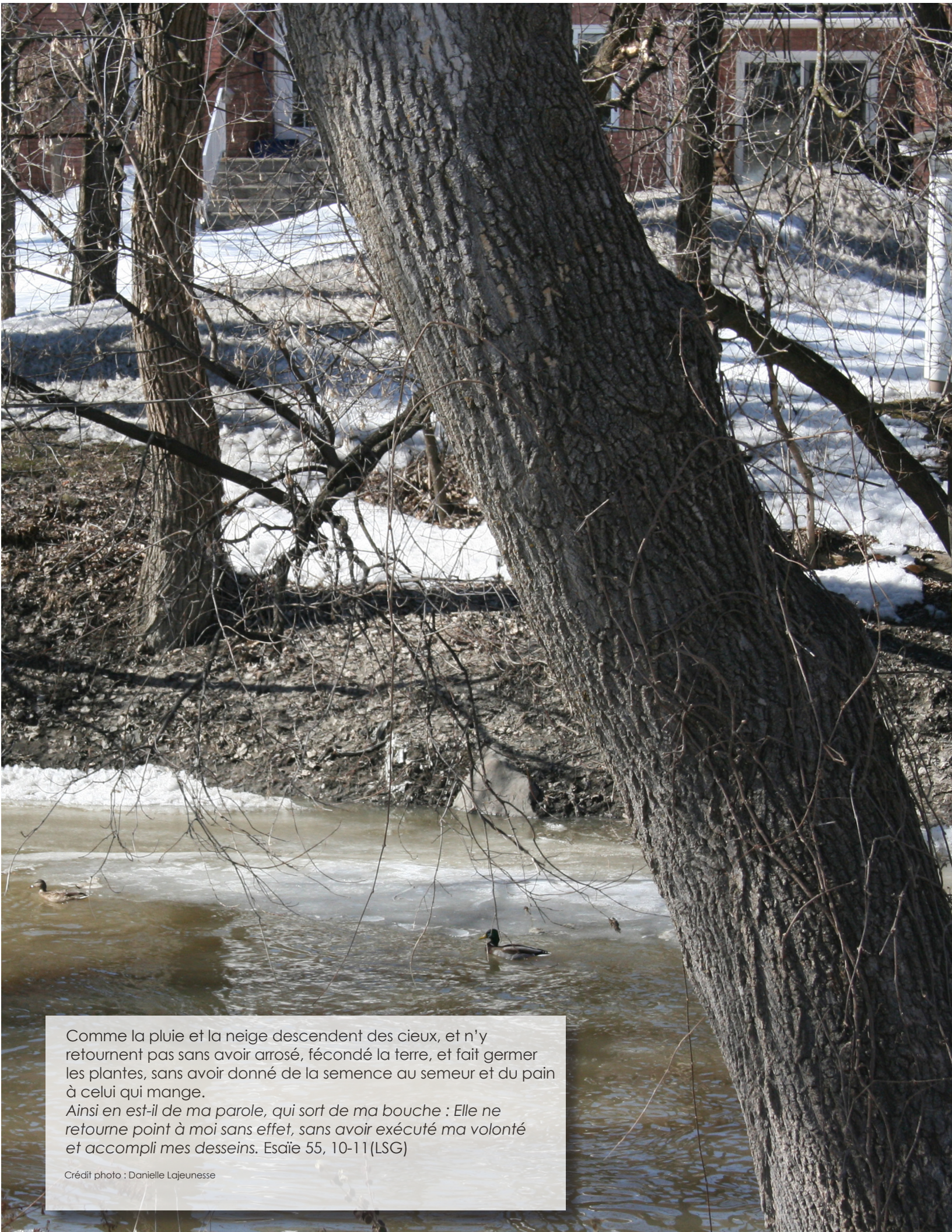
Donc, l'implantation de nouvelles Églises est le seul moyen d'être sûr que nous allons augmenter le nombre de croyants dans une ville, et c'est l'un des meilleurs moyens de renouveler le corps de Christ.

La preuve de cette affirmation est biblique, sociologique et historique. En fin de compte, un manque de « vision orientée vers le Royaume » peut simplement nous empêcher de voir toutes ces évidences. Nous devons nous en méfier. ▣

Notes :

1. C. Peter Wagner, *Strategies for Growth* (Glendale, CA: Regal, 1987), 168.
2. Lyle Schaller, cité dans D. McGavran et G. Hunter, *Church Growth: Strategies That Work* (Nashville: Abingdon, 1980), p. : Broadman, 1987).

Copyright © 2002 par Timothy Keller,
© 2009 par Redeemer City to City.



Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange.

Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. Esaïe 55, 10-11 (LSG)

Crédit photo : Danielle Lajeunesse